

# L'hôtel des 7 étoiles



44

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, un hôtel de Montreux

numéro : 44  
année : novembre-décembre 2014  
original : 222 pages

## Chapitre 1 : à la pêche aux moules...

Eh bien, voici Cyrille avec ses 17 ans, c'est l'été, et c'est le temps des grandes vacances.

Il a terminé son école obligatoire, et faute de motivation, du moins pour le moment, il va poursuivre à l'école supérieure. Il a le choix des domaines: sciences, histoire, littérature.

Dans l'immédiat, c'est l'été, et il ne veut pas penser à autre chose. Il décidera de sa destinée à la rentrée à fin août, et il y a de fortes chances pour que ce soit la faculté des sciences.

Donc, comme chaque été, il va en vacances chez ses grands-parents qui ont une maison un peu en dehors d'un village. C'est assez tranquille, et ainsi, Cyrille peut aller se balader le long de la rivière, et jusqu'en forêt.

Enfant, il accompagnait son grand-père dans ces mêmes balades. Maintenant, si son grand-père est un peu trop âgé pour de longues balades, car très fatigué, ils vont tout de même ensemble faire de petites promenades.

Après, Cyrille repart pour plusieurs heures.

Il prend un livre, une bouteille d'eau et parfois des biscuits faits par sa grand-mère, cela va de soi.

Il reconnaît tous les petits coins, et d'année en année, il voit l'évolution, les changements que l'homme apporte, mais aussi ceux que la nature forge. De tous les temps, la nature mène le bal sur la planète Terre, à commencer par créer la vie, puis à la diversifier.

Sans la nature, rien n'existerait, ou du moins rien ne serait comme maintenant.

Le seul point noir, c'est l'homme qui détruit tout sans réfléchir et sans trop se préoccuper des conséquences. Bien sûr, il y a ceux qui savent tout et qui vont prouver le contraire, mais d'autres sauront présenter des preuves irréfutables sur la vraie nature de la planète. En gros, les zones verte diminuent sans cesse, et la population croît elle aussi sans cesse. Vous allez me dire que c'est donc logique, mais tout le monde peut ne pas avoir une maison et habiter dans un bâtiment... De plus, à ce jour, combien y a-t-il de maison vide ? Cela veut dire que ce raisonnement est justifié.

Voilà bien un sujet délicat auquel Cyrille est sensible, et c'est inutile de préciser que malgré ça, les divergences d'opinions font légion, même à l'école. C'est aussi pour cela qu'il souhaite en savoir plus et que la faculté des sciences l'intéresse. Aller en vacances en pleine nature, c'est l'opportunité de vérifier certaines données.

Delà à ce qu'il devienne un scientifique, n'allons pas trop vite. Ses parents lui diraient qu'il a toute la vie devant lui, et ses grands-parents lui diraient de bien réfléchir avant de se décider, car ils ont bien des expériences en plus. Ils lui diraient surtout de profiter de sa jeunesse. Mais comment en profiter ?

Il y a plusieurs façons de voir les choses. On peut s'amuser, apprendre, batifoler ou encore ne rien faire et simplement apprécier la nature ou la vie. C'est un peu dans cet état d'esprit que Cyrille veut passer ses vacances, c'est-à-dire faire un peu tout cela pour profiter de deux mois de congé. Alors, s'amuser, apprendre, batifoler, ne rien faire et profiter de tous les jours, du matin jusqu'au soir.

Voilà un beau programme. Annoncer ça à ses parents avant de partir, c'est le meilleur moyen pour ne pas pouvoir partir. Comprenez que ses parents sont d'accord de le laisser partir seul. Le seul souci, c'est qu'il lui faut juste un peu d'aide. Il a le choix de se faire emmener par ses parents ou des amis ou alors de prendre le train. Étant donné que ses parents travaillent, ils doivent s'arranger pour prendre congé.

Oh, partir le weekend est possible, mais le trajet risque fort de ne pas avoir le même impact.

De plus, il vient de finir l'école, il a eu une petite fête avec ses camarades, et il va déjà devoir repartir... non, ce n'est pas une bonne idée. Cyrille veut deux jours de repos pour se changer de l'école. Il préfère aussi partir lundi matin, avec des idées claires.

C'est donc vendredi, et il est encore tôt dans l'après-midi. Déjà rentrer, non, il est trop bien avec ses copains, surtout que bon nombre vont s'en aller travailler ou suivre d'autres études dans d'autres écoles. Les grands-parents ont raison, il doit en profiter.

Alors, après le bar à boire quelques boissons, puis le supermarché à trainer comme bien souvent, le nombre de copains diminue à chaque étape. Dans un autre restaurant, ils ne sont plus que 6 à se demander s'ils doivent rester là deux heures de temps avant de passer commande d'un repas. Ils auraient pu rester au supermarché, mais pour cette dernière journée, plus d'un et d'une était d'accord pour célébrer la fin d'une autre manière.

C'est sûr, il y a sûrement 36 façons de bien faire, mais en ce moment, ils sont là à boire de petites boissons et à se manger des petits paquets de chips, et à jouer avec les petits jouets. À les voir, c'était comme s'ils avaient 10 ans.

Aucun ne s'en rendait vraiment compte, mais le serveur était un peu ennuyé, car le calme du restaurant était singulièrement perturbé. Il ne pouvait pas dire grand-chose, car le peu de clientèle qui était déjà présente était principalement à l'extérieur.

Il faisait très chaud, même en cet après-midi, et il était préférable de rester à l'intérieur pour profiter du frais.

De plus, la télévision fonctionnait, et ils pouvaient suivre les péripéties des acteurs trop connus d'une série devenue banale, car plusieurs fois repassée. Après, ils ont demandé à ce que le serveur change de canal pour un autre plus musical. C'était nettement mieux, mais il faut aimer les chansons du moment.

Cyrille n'aime pas trop ces chansons dont les paroles se limitent à une seule phrase inlassablement répétée, ou ces chansons dont personne comprend les paroles, ou encore ces rythmes qui agacent dès leur deuxième écoute.

Finalement, le temps a passé, et ils peuvent passer commande. Ce soir, le menu restera simple, mais pris au restaurant, ce qui restera un bon souvenir quoi qu'il en soit.

Le choix fait, ils doivent encore attendre près de 30 minutes avant de voir quelque chose. Le temps est compté, car entretemps, il ont décidé d'aller au cinéma. Ainsi, ils pressent sur le service. Ils doivent faire avec le cuisinier... et alors, le dessert est annulé.

Plus tard, après avoir bien mangé et bien bu, ils s'apprêtent à partir. Chacun pose de l'argent sur la table pour faire que le total soit comblé. Ceci fait, ils appellent le serveur et ils s'en vont.

Rapidement, ils sont dehors et ils se mettent à courir pour aller au cinéma. Leur habillement est très ordinaire, mais chacun a encore son sac d'école, même s'il n'est pas bien gros et lourd.

Devant le cinéma, le choix est vite fait. Ce sera le plus intéressant, mais il faut suivre la file au risque de ne plus avoir de place. Le but est encore de se divertir. Ils choisissent un autre film où il n'y a pas à attendre. Ils entrent, paient et vont directement à la salle. Il y avait trois personnes.

Dix minutes passent, et la musique se met en marche. La lumière s'assombrit déjà, le rideau s'ouvre et des pubs passent. Dix autres minutes passent, 4 autres personnes sont arrivées, et là, la lumière se tamise encore.



Les pubs se succèdent, mais subitement, le film commence. Surprise. Merci, le projectionniste ? Les lumières s'éteignent...

45 minutes, et c'est la pause.

Un message s'affiche comme quoi, la pub ne durera que 10 minutes, et un compte à rebours tourne sans arrêt. Quelques-uns sortent, mais Cyrille préfère rester. Les 10 minutes passent, tous les clients sont de retour, la lumière se tamise, et le film recommence quelques minutes plus tôt et se poursuit.

Bien plus tard, le film se termine, le générique est là, la musique est sympathique, les lumières s'activent gentiment. Tout compte fait, leur choix était judicieux, car le film était prometteur même si le titre ne valait pas le film en lui-même.

Au sortir du cinéma, ils s'en vont au premier bar pour se prendre un dernier verre.

Plus tard encore, il est bien tard quand plusieurs souhaitent rentrer, et tous se décident alors, même si l'un d'eux préférerait encore boire un verre. Cyrille n'a plus les idées très claires, même s'il est resté modeste.

Il va pouvoir rentrer sans grande peine, ce qui n'est pas le cas du plus éméché.

Ils marchent longuement jusqu'à se séparer progressivement et se souhaiter un bel été, de bonnes vacances, un bon travail pour ceux et celles qui vont commencer et à tous et toutes, une bonne nuit.

Cyrille s'en va seul en direction de son quartier. Il presse le pas pour s'assurer ne plus tarder, mais cela n'a plus d'importance. L'air est encore chaud de la journée, et ce sera ainsi tout l'été.

Plus tard encore, il arrive alors, pousse le portail et le referme doucement pour espérer passer inaperçu. Il entre dans la maison, puis monte à l'étage, l'appartement où il vit avec ses parents. Il entre doucement dans le noir. Il ne veut réveiller personne.

Il va à tâtons jusqu'à sa chambre, et toujours aussi doucement, il entre et referme la porte. Il se défait de son sac, et il se déshabille sans autre pour se mettre au lit.

Ah, quelle sacrée soirée ?

Il repense à tout ça, et il s'endort facilement.

...

Samedi. Premier jour de congé. C'est un matin où il fait bon rester au lit. Le soleil est de nouveau là. Une lumière tamisée traverse le rideau de damier, ce qui emplit la pièce de formes géographiques qui sont déformées par tous les objets, et même sur les murs et la moquette à cause de l'inclinaison de ladite source lumineuse.

Cyrille avait appris tout cela à l'école depuis pas mal de temps, et il ne se posait plus la question et il ne s'en étonnait plus de voir ces formes cassées. Plus tard, il se réveille timidement, il se tourne et se rendort dans une autre position.

Plus tard encore, il se réveille enfin, toujours avec les idées pas très claires sur ce qu'il a fait hier soir, mais sachant bien que c'était samedi et qu'hier, c'était finalement le dernier jour d'école, qu'il a passé de bons moments avec ses copains dans un bar, puis un resto, puis au cinéma... ah oui...

C'est donc samedi, le premier jour de vacances. Cyrille a retrouvé toute sa tête.

Quant à se décider à se lever, il est trop bien dans son lit, même si c'est l'été et qu'il serait sympathique d'aller dehors et profiter du soleil. Quelque chose va pourtant le décider à se lever...

Dehors, le fils des voisins qui a une dizaine d'années est en train de se balancer, et le système grince de nouveau. Cyrille s'étire de gauche et de droite. Il bâille deux fois pour ensuite se lever et aller se rafraîchir les idées. Il va déjeuner. Il prend des flakes avec une cuillerée de poudre de café dans du lait pour mieux commencer cette matinée. D'ordinaire, il met de la poudre de chocolat.

Après ce petit repas, il va s'habiller. Il quitte l'appartement pour aller en bas dans un petit local commun où il trouve une petite bouteille d'un liquide intéressant. Il sort et il va dans le jardin...

C: Eh, salut, Grégory...

G: Eh, Cyrille... salut ?

C: Veux-tu ceci ?

G: Oh... oh oui... est-ce que je t'ai réveillé ?

C: Oui et non... je ne dormais plus trop...

G: J'ai demandé à Papa, mais tu sais combien il n'est pas bricoleur...

C: Je sais, je sais...

...

C: Voilà... c'est bon pour quelques jours...

G: Merci ? Ah, oui, c'est magique ?

C: Si tu veux...

C: Alors, tu as aussi fini l'école ?

G: Oui, et toi ?

C: Oui...

G: Tu vas repartir cet été ?

C: Oui...

G: Décidément...

C: Eh bien... dis-moi pas que tu voudrais passer tes vacances avec moi ?

G: Et pourquoi pas ?

C: Je vais chez mes grands-parents, à la campagne...

G: Et alors ?

...

C: Eh bien... euh... eh bien... je ne sais pas...

G: Si je demande à venir, penses-tu que je puisse ?

C: Pour moi, pas de problème... et pour mes grands-parents, j'imagine que cela peut se faire s'ils te trouvent un lit pour dormir...

G: Euh, oui, je pense que c'est mieux aussi...

C: Tu aimerais ?

G: Que fais-tu en vacances ?

C: Vois-tu, c'est la campagne, je vais me balader jusqu'en forêt...

G: Cela me plairait... c'est sûrement mieux que de rester ici dans ce jardin avec mes parents ou de temps à autre avec de mes copains d'école...

- C: Je le pense aussi, et c'est pour ça que je pars chaque été...
- G: Ah oui, maman me l'a dit... et elle m'a aussi dit que tu avais bien de la chance...
- C: Bah... oui...
- G: Veux-tu bien demander à tes grands-parents si je peux venir ?
- C: Ne veux-tu pas d'abord demander à tes parents ?
- G: Non, si tes grands-parents ne veulent pas après...
- C: En effet, tu as raison... écoute, je vais aller leur téléphoner...
- G: D'accord... merci pour le grincement...
- C: De rien... je reviens...
- G: Mouais...
- ...

Cyrille est donc retourné à l'intérieur pour remettre le flacon d'huile magique à sa place, puis à l'appartement pour appeler ses grands-parents. Il se demandait si c'était une bonne idée, mais il faut bien dire que Grégory a 10 ans, donc, cela ne posera pas de problème.

Les grands-parents sont contents de réentendre leur petit fils, même par le téléphone. Tout de suite, ils s'inquiètent de savoir quand il va arriver.

Cyrille leur dit qu'il va venir lundi, et il leur demande alors ce qu'ils pensent de s'il ne venait pas seul.

Grand-mère approuve et elle dit tout de suite à Cyrille d'inviter sa petite amie, et que cela ne pose pas de problème. Cyrille la remercie tout de suite, mais il ajoute que ce ne serait pas sa petite amie, mais le fils des voisins qui a 10 ans. Grand-mère lui répond que cela ne change rien, qu'il peut tout de même venir.

Cyrille lui redemande encore pour le lit et pour les repas, mais elle le rassure, oui, cela ne pose pas de problème. Alors, Cyrille lui dit qu'il va venir lundi dans la matinée.

Ainsi dit, elle était déjà très contente. Cyrille retourne dehors vers Grégory qui se balançait toujours et sans grincement, mais avec un chuintement normal...

G: Eh, alors ?

C: C'est d'accord, tu peux venir...

G: Génial... je demanderais à Maman à midi...

C: D'accord... penses-tu qu'elle va accepter ?

...

G: Si c'est toi, oui... et je parie qu'elle viendra te demander et même qu'elle voudra demander à ta grand-maman pour s'en assurer...

C: Elle peut et elle a raison... près de deux mois sans toi, elle va s'ennuyer ?

G: Hum... oui, c'est possible...

C: Es-tu déjà parti une fois ?

G: Non...

C: Alors, tu vois, elle sera d'autant plus inquiète...

G: Mais tu vas la rassurer...

C: Bien sûr, et tu pourras l'appeler tous les soirs, si tu veux ?

G: Bonne idée ? Eh, cela ne t'ennuie pas, toi ?

C: Non, pas du tout...

G: Tu y vas seul ?

C: Oui, depuis 2 ans... ou 3... et avant, j'allais avec mes parents... tu te souviens ?

G: Oui, vaguement, mais Maman ne me laissait pas aller vers toi...

C: Oui, je sais... mais tu vois, je suis sage...

G: Oui... et tu es un bon copain, même si tu es plus grand que moi...

...

C: Y a deux ans, j'en avais le double de toi ?

G: Euh... oui, plus ou moins...

C: Tu veux savoir quel jour c'était ?

...



G: Ah non... je n'ai pas envie de faire  
des calculs... nous sommes en vacances...

C: Mouais... on joue au ballon ?

G: D'accord ?

...

Ainsi, ils ont joué au ballon jusque vers midi.  
Là, Cyrille est allé préparer une partie du repas,  
et l'autre partie est préparée par sa maman qui  
n'a pas trop de temps entre midi et 13 heures.

Le père de Cyrille passe aussi rapidement  
entredeux, lui aussi. Il travaille à la quincaillerie.  
Il a congé le lundi matin et le mercredi  
après-midi. Ce n'est plus trop adapté,  
car en fait, cet horaire convenait très bien  
alors que Cyrille était enfant.  
Devenu grand, le père pouvait changer d'horaire,  
mais avec le temps, il en a pris l'habitude.

La mère de Cyrille travaille au supermarché,  
et elle aussi a des horaires spécifiques, et si  
c'était pénible au début, à la longue, elle s'y est  
habituée. Il n'y a que ses vacances qui ne sont  
jamais pareilles aux mêmes dates, mais  
c'est pareil pour tous les autres employés.  
Elle ne peut pas toujours rentrer à midi.  
Cela dépend de son horaire et de son emploi  
du temps.

Aujourd'hui, même si c'est l'été, c'est un jour calme et elle a pu venir.

En bas, au rez-de-chaussée, la mère de Grégory est aussi rentrée de son travail, et tout de suite, Grégory lui parle de son idée de vacances avec Cyrille.

D'abord, elle refuse en disant que cela ne se fait pas et qu'il peut arriver des tas de choses. Grégory doit user de son influence de grand garçon pour espérer convaincre sa maman que ce n'est pas en colonie de vacances qu'il va, mais avec Cyrille, et que cela ne pose pas de problème.

Elle demande à réfléchir. Le père est assez soupe au lait, et il pense qu'il n'y a pas lieu de trop s'inquiéter. Grégory propose d'appeler tous les soirs si nécessaire et que si c'est l'été, ce sera d'autant plus sympathique que d'aller à la campagne, alors qu'il n'y est jamais allé... et que ça lui donnera de bonnes idées pour l'école. Elle avait des raisons de refuser, mais tout de même.

Après le repas, elle avait un peu de temps pour aller à l'étage. Les parents se sont croisés dans l'escalier. Le père de Cyrille n'y voit pas d'inconvénient.

Alors, avec Cyrille, la mère de Grégory se presse de questions dont les réponses doivent la rassurer.

Cyrille y met tous les avantages laissant de côté quelques inconvénients, l'absence du fils pendant un mois, entre autres. Il ajoute aussi que s'il faut, il peut appeler tous les soirs pour la rassurer. Elle n'était plus trop sûre de refuser, mais pas encore décidée. Elle est retournée travailler.

L'après-midi, Cyrille est retourné jouer avec Grégory comme pour le motiver à garder confiance ou pour l'assurer. Son père les regardait par moment et il voyait bien qu'entre eux, il n'y avait pas d'animosité comme avec de leurs camarades.

Ils s'entendaient bien, et il était convaincu qu'il n'arriverait rien à son fiston.

Il les a regardés pendant près d'une demi-heure, comme pour s'en convaincre.

Cyrille a sans le vouloir fait précisément un très gros effort pour s'amuser avec Grégory.

Plus tard, ils sont allés manger une glace avec des biscuits. Grégory n'avait jamais pensé à faire cela, car les glaces ont des bâtons et les cornets ont un cornet... mais les glaces en bac n'ont ni bâton ni cornet... et les servir autrement est aussi très bon.

Bien plus tard encore, après avoir à nouveau longuement joué dehors, les parents rentrent de leur travail à leur heure. Si les parents de Cyrille ne se préoccupent pas ou peu de leur fils, c'est qu'il est bien assez grand.

Par contre, quand la mère de Grégory arrive, elle va tout de suite voir son fils. Elle demande comment ça va, et Grégory lui répond que cette journée a été merveilleuse, et il aimerait que toutes ses vacances soient pareilles.

Cyrille a eu un air d'étonnement et il a haussé les épaules. Elle leur dit alors qu'elle est d'accord pour les vacances, et elle leur demande d'appeler régulièrement sans que ce soit forcément tous les soirs. Grégory se lève et va enlacer sa maman. Il est content.

Elle s'inquiète alors sur ce qu'il lui faut pour ces vacances. Cyrille lui dit que c'est l'été, qu'il n'aura pas besoin de grand-chose, quelques sous-vêtements de rechange, des habits pour la journée comme ceux qu'il a maintenant, car quand bien même il est habillé tous les jours pareil, cela importe peu. Elle demande alors quand il souhaite partir. Cyrille lui dit qu'il pensait partir lundi matin.

*... à suivre dans le récit complet...*